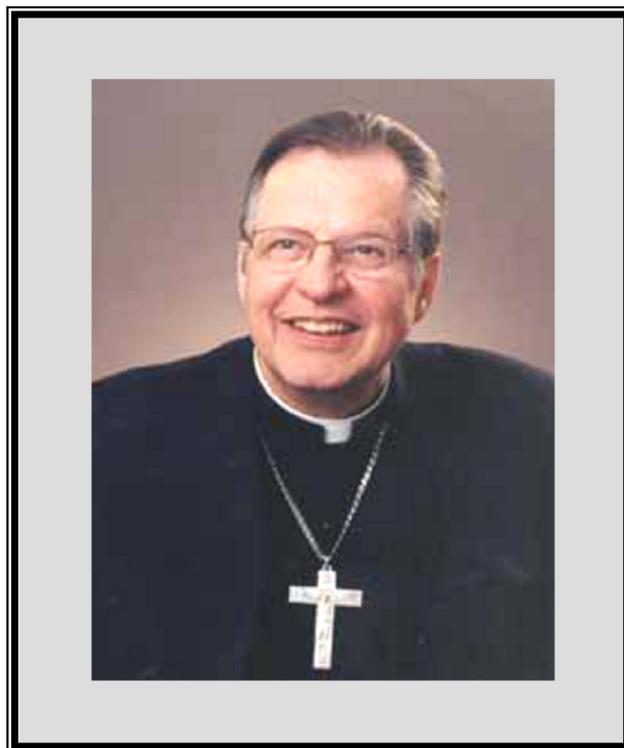


Dans ce numéro

Repères	2
Hors-Jeux Mot du directeur	
Note pastorale	3
Bienvenue chez nous	
Événement	4
Un autre « plus » pour Élisabeth Turgeon	
Formation chrétienne	5
La catéchèse? Un lieu de solidarité	
Souvenir	6
Au retour du Congrès eucharistique	
Chronique	7
Mais où donc est passé l'été?	
Spiritualité	10
Suis-je porteur de neuf pour notre région et pour l'Église?	
Entretien	11
De Bayeux à la cathédrale de Rimouski	
Présence de l'Église	12
L'Envoi missionnaire 2008	
Bloc-Notes	13
La mission selon les épîtres pastorales	
Le carnet	14
Un écho des régions	
Méditation	16
« Ô Dieu envoie-nous des fous »	



Cordiale bienvenue!

Hors-Jeux

Ce sont les cérémonies d'ouverture qui, paraît-il, donnent le ton aux Jeux olympiques. On se dit que la première impression restera gravée dans l'esprit des gens pour toute la durée des compétitions. Cette année, Pékin n'aura donc pas voulu faire mauvaise impression.

Comme plusieurs, j'ai suivi à la télé les cérémonies d'ouverture. En moins d'une heure, 15 000 figurants, des danseurs et des acrobates, ont tenté d'expliquer au monde la culture complexe de leur pays, en y faisant défiler plus de 5000 ans d'histoire, y célébrant au passage les quatre grandes inventions chinoises que sont le papier, l'imprimerie, la poudre (à canon) et la boussole. Un spectacle haut en couleur! Magistral!

Les cérémonies d'ouverture des Jeux sont là pour impressionner. Et je me suis laissé impressionner... Mais en découvrant tout ce que cela a coûté – 100 millions de dollars sur un budget de 42 milliards -, je suis vite redescendu sur terre. Parce qu'on ne peut pas oublier que sur cette terre, chaque minute, un enfant de moins de cinq ans meurt d'une maladie reliée à la malnutrition, à l'eau contaminée, ou parce qu'on n'a jamais pu le vacciner. Comment donc oublier la crise alimentaire mondiale dont on a tant parlé il y a à peine quelques mois, dénonçant l'augmentation effarante des prix de produits de base comme le blé, le riz, le maïs, due en grande partie aux bénéfices tirés des biocarburants?

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Mot du directeur

Voici le 50^e numéro de notre revue diocésaine *En Chantier*.

Vous avez pour la plupart déjà renouvelé votre abonnement. Nous vous en sommes reconnaissants. Comme nous sommes aussi reconnaissants envers nos commanditaires, les anciens qui sont demeurés et les nouveaux qui se sont ajoutés. Merci à vous.

En feuilletant ce numéro, vous aurez vite remarqué qu'il est de seize pages. C'est un choix que nous avons dû faire pour atteindre un seuil de rentabilité. Quant au nombre de parutions, il passera de dix à huit.

Par ailleurs, nous avons voulu élargir les cadres du comité de rédaction. Bienvenue à MM. André Daris et Jacques Tremblay, qui ont accepté généreusement de donner de leur temps et d'y exercer leurs talents. Merci encore.

RDes/

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Gabrielle Côté rsr, André Daris, René DesRosiers, Wendy Paradis, Gérald Roy, Jacques Tremblay.

Collaboration

M^{sr} Pierre-André Fournier, Jacques Côté, Ida Deschamps, Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Expédition

Lise Dumas
 Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645

Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP).

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25\$
 Soutien : 30\$ et plus
 Groupe : 100\$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Bienvenue chez nous

Notre année pastorale débute dans la joie, alors que nous accueillons un nouveau pasteur, notre nouvel archevêque, Monseigneur **Pierre-André Fournier**. C'est le dimanche 28 septembre à la cathédrale que nous pourrons tous et toutes le rencontrer au terme d'une Eucharistie qui marquera l'inauguration de son ministère pastoral. La célébration est prévue à 14h30 et sera présidée par Son Excellence Monseigneur **Luigi Ventura**, Nonce apostolique au Canada.

* * *

M^{gr} **Pierre-André Fournier** est né le 8 Juin 1943 à Plessisville, au Québec. Il est le troisième des neuf enfants de M^{me} **Jeannette Marquis** et de M. **Joseph-Eudore Fournier**, industriel. Il a fait ses études primaires au Collège Saint-Édouard dirigé par les Frères de l'Instruction chrétienne et ses études classiques au Collège de Lévis. Entré au Grand Séminaire de Québec en 1963, il obtint une licence en théologie de l'Université Laval. Ordonné prêtre le 10 juin 1967 par M. le Cardinal **Maurice Roy**, il poursuivit des études en anglais aux États-Unis, après quoi il obtint une maîtrise en pastorale scolaire à l'Université de Sherbrooke.

Dans le diocèse de Québec, il occupa successivement les postes de vicaire à Saint-Jérôme de l'Auvergne, d'animateur de pastorale à la commission scolaire régionale Jean-Talon et à la polyvalente de Charlesbourg ; il fut aussi président de deux régions pastorales et animateur diocésain de pastorale auprès des jeunes travailleurs chrétiens (J.O.C.). En 1983, l'Archevêque de Québec le nommait curé de la paroisse Saint-Roch, poste qu'il occupa jusqu'en 1995. De plus, pendant six ans, soit de 1987 à 1993, M^{gr} Fournier fut membre du comité des affaires sociales de l'Assemblée des Évêques du Québec (AECQ). De 1995 à 1997, il fut administrateur paroissial de Saint-Pascal-de-Maizerets, jusqu'au moment où il accepta la responsabilité pastorale des paroisses de Notre-Dame-de-Foy, Saint-Denys, Sainte-Geneviève et Saint-Mathieu, de 1998 à 2003. Au mois d'août 2003, M. le Cardinal **Marc Ouellet** le nommait directeur diocésain de la pastorale et vicaire épiscopal aux affaires pastorales. C'est le poste qu'il occupait lorsque, le 10 avril 2005, il fut choisi comme Évêque auxiliaire à Québec.

* * *

Le début de l'année pastorale est souvent associé au lancement diocésain qui se vit en région ou en grand rassemblement à Rimouski. Or, vous vous en doutez bien, compte tenu de l'arrivée de notre pasteur, nous ferons différemment cette année. C'est avec grand plaisir que Monseigneur Fournier visitera chacune des régions non pas dans le cadre des Carrefours régionaux mais plutôt dans le cadre d'une visite pastorale où il sera heureux de vous rencontrer afin de mieux vous connaître et mieux saisir les défis que nous aurons à relever ensemble.

Dans la joie de poursuivre mon travail auprès de vous et des communautés chrétiennes, je vous souhaite donc une très belle année pastorale.

Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble



Symbolisme
des emblèmes héraldiques
de M^{gr} Pierre-André Fournier

La croix centrale aux formes dépouillées représente une croix faite de deux morceaux d'écorce offerte par un pauvre à M^{gr} Fournier alors qu'il était curé à la paroisse Saint-Roch de Québec. La croix est une source d'espérance et sa couleur blanche est un symbole de lumière. Elle repose sur un fond vert qui évoque la nature de la région des Bois-Francs, d'où est originaire M^{gr} Fournier.

Dans le haut de l'écu, l'étoile d'or sur fond d'azur représente Marie, mère de l'Église. M^{gr} Fournier est prêtre associé de la communauté de Madonna House. L'étoile rappelle également que M^{gr} Fournier a été nommé évêque par Jean-Paul II, dont la devise était «*Totus Tuus*». Les blés d'or symbolisent le pain de l'Eucharistie et l'année eucharistique 2004-2005, pendant laquelle a eu lieu l'ordination épiscopale de M^{gr} Fournier. Les blés font aussi allusion au nom de famille Fournier, qui vient de «*four*», et qui désignait anciennement les «*faiseurs de pain*».

Un autre «plus» pour Élisabeth Turgeon!

Le 28 juillet, la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire inaugurerait à Rimouski une sculpture monumentale d'Élisabeth Turgeon, la fondatrice. L'œuvre a été placée près de l'entrée du Musée, à l'arrière de la maison mère. Elle a été conçue et réalisée par M. **Christian** Girard et sa collaboratrice, M^{me} **Claire** Lagacé, tous les deux de Rimouski. Ils étaient depuis trois ans inscrits au cours de sculpture monumentale qu'offre l'Université du Québec à Rimouski et qui est dispensé par M. **Roger** Langevin, sculpteur réputé.



Dans l'ordre habituel : Sr Lisette D'Astous, Sr Gisèle Guilbault, M^{me} Claire Lagacé, Sr Rita Gallant, Sr Ida Côté, M. Christian Girard et Sr Rita Bérubé, (Photo : COURTOISIE Journal *Le Rimouskois*, Marie Diane Vallée).

Pour nous, l'histoire de cette œuvre remonte au 18 mai 2006. Ce jour-là, M. Girard et M^{me} Lagacé demandèrent à rencontrer la responsable du musée et la vice-postulatrice de la cause de Marie-Élisabeth Turgeon pour leur montrer des maquettes d'une œuvre monumentale à créer. Un premier rendez-vous est pris pour le 24 mai où le projet, élaboré dans tous ses détails, est présenté à un comité de quatre membres désignés par les autorités de la congrégation. En 12 séances, des propositions sont soumises et des suggestions sont faites. En juin 2007, la supérieure générale juge bon d'offrir cette création non seulement à l'ensemble des religieuses, mais aussi à toute la population et à tous les visiteurs du musée.

Supervisés par leur professeur, les deux artistes ont peiné des heures, unissant leurs inspirations et leurs talents pour représenter **Élisabeth Turgeon** à un moment précis de sa vie, celui où en 1875 elle a dit OUI dans son cœur à la demande réitérée de M^{gr} **Jean Langevin**, le premier évêque de Rimouski. D'où ce titre donné à l'œuvre : **L'instant de grâce!**

Contempler cette sculpture aujourd'hui, c'est lire dans les attitudes du personnage d'**Élisabeth Turgeon** la conviction de répondre avant tout à la volonté de Dieu sur elle; c'est mesurer l'audace de cette femme qui s'engage résolument dans un projet à longue perspective, prête à assumer d'avance difficultés et incompréhensions pour le bien des enfants des campagnes pauvres du diocèse qui l'appellent.

Lors du dévoilement, sœur **Ida Côté**, supérieure générale, s'est montrée fière de l'œuvre et a souhaité aux sœurs et aux invités de revivre, dans la reconnaissance, tous les instants de grâce qui ont donné du prix à leur vie.

La symbolique de l'œuvre sculptée

Femme choisie par Dieu pour être la mère spirituelle de centaines de filles et de milliers de jeunes, Élisabeth Turgeon est présentée en position debout. On nous la montre solide sur ses deux pieds, et bien ancrée pour accomplir la mission qui lui est confiée.

La position de la tête, légèrement relevée vers le ciel, démontre bien que le trait fondamental de sa spiritualité est la recherche et l'accomplissement du bon vouloir de Dieu.

La main droite est posée sur le cœur, rappelant que c'est par la voie du cœur qu'elle accueille la voix de Dieu dans le dessein d'accomplir sa mission, avec tendresse et sollicitude envers ses sœurs et envers les enfants.

La main gauche tient un livre, symbole du grand don qu'elle a fait aux plus vulnérables, les enfants pauvres des campagnes. Grâce à elle, ils ont eu accès à l'instruction et à l'éducation.

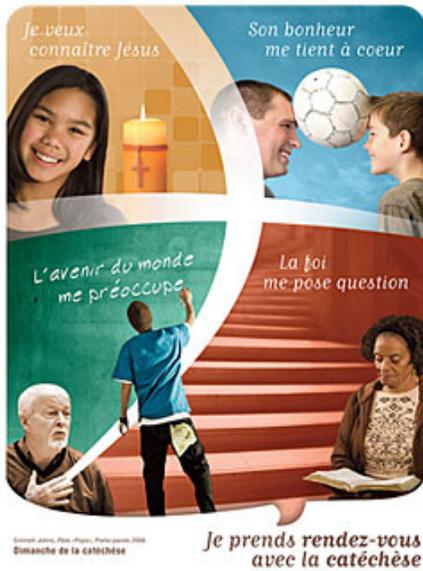
Le caractère sobre du vêtement évoque l'essentiel de sa mission: elle a su « s'ajuster » à la volonté de Dieu dans la plus grande simplicité... La légère ondulation de la jupe rappelle le mouvement du vent qui souffle à Rimouski et les difficultés que la fondatrice a dû affronter pour réaliser sa mission : la pauvreté, la faim, le froid... La robe demeure classique et sans aucun élément décoratif, ce qui donne au personnage une allure digne et élancée.

Rita Bérubé, r.s.r.
Vice-postulatrice



La catéchèse? Un lieu de solidarité

Pour la première fois cette année, les diocèses du Québec souligneront le *Dimanche de la catéchèse*. Chaque année, à la demande de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, ce dimanche thématique sera fixé au troisième dimanche de septembre. Le 21 septembre prochain, nous vivrons donc dans tout le Québec, le premier dimanche de la catéchèse sous le thème : *Je prends rendez-vous avec la catéchèse*.



Énoncer ce thème, c'est déjà s'engager, n'est-ce pas? Et nous le sommes tous! Du fait de notre insertion dans une communauté chrétienne, le projet catéchétique devient notre projet, mon projet. Le «Je» n'est pas arbitraire, la célébration du *Dimanche de la catéchèse* concerne tous les «Je» qui forment la communauté chrétienne. C'est bien ce que reconnaissent nos évêques en décrétant ce *Dimanche de la catéchèse*. Il me semble que c'est là une affirmation non équivoque. Nous sommes invités à célébrer ce dimanche dans la solidarité. En conséquence, tous sont convoqués à une mobilisation pour soutenir la mission catéchétique.

- Appel à me ressourcer en m'inscrivant à des catéchèses (il y en a pour tous les âges) ou en lisant un bon livre.
- Appel à prier pour les catéchètes.
- Appel à devenir catéchète.
- Appel à collaborer à la logistique qu'exige la mise en place de la catéchèse en paroisse.
- Appel à promouvoir la vitalité du mouvement catéchétique par l'intérêt que j'y porte : j'en parle aux enfants que je connais, je lis une synthèse des parcours offerts, j'encourage ceux et celles qui sont sur la ligne de feu.
- Appel à rajeunir mes connaissances ou à questionner mon témoignage.

Le porte-parole 2008

Le porte-parole 2008 du *Dimanche de la catéchèse*, **Emmett Johns**, Père «Pops», résume ainsi sa conception de la catéchèse. « *Je veux présenter mon ami aux jeunes..., les rejoindre pour leur lire des «lettres» venant de lui et leur dire comment cette amitié avec le Christ influence mes gestes de tous les jours. Selon moi, précise-t-il, c'est pour cela que la catéchèse existe. Elle nous permet de connaître Jésus pour mieux le reconnaître quand il se présente à nous.* » Si le Père «Pops» distribue des hot-dogs et des cafés aux sans-abri, il sait aussi nourrir la faim de sens, de confiance et d'amour des jeunes. Que son témoignage soit source d'inspiration pour tous les catéchètes et tous les engagés de notre Église. Que chacun et chacune disent en vérité: *Je prends rendez-vous avec la catéchèse et je serai au rendez-vous.*

Gabrielle Côté, r.s.r., responsable
Formation à la vie chrétienne

Au retour du Congrès eucharistique

Une cinquantaine de personnes en provenance de toutes les régions du diocèse ont participé du 15 au 22 juin au 49^e Congrès Eucharistique International qui s'est tenu à Québec sous le thème : *L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde*. Toute la semaine, nous avons pu suivre des catéchèses, entendre des témoignages, participer à différents ateliers. Le dimanche 22, dans une dizaine d'autobus, des pèlerins, en provenance aussi de toutes les régions du diocèse, nous ont rejoints sur les Plaines d'Abraham pour la messe de clôture. C'est à cette occasion que nous avons pu voir sur des écrans géants le pape Benoît XVI et entendre son homélie.



Photo : ecdq. Mathieu Sauvé

DES TÉMOINS DE PARTOUT

Tout au long de la semaine, nous avons accueilli des témoins. Je pense à **Jean Vanier** de la communauté de l'Arche, à **Marguerite Barankitse** de la Maison Shalom, au P. **Nicolas Buttet** de la Fraternité Eucharistein... Engagés auprès des petits et des pauvres, tous ceux-là témoignaient que l'Eucharistie était au coeur de leur engagement. Tous, ils auront réussi à donner un visage aux catéchèses eucharistiques des cardinaux dont la richesse et la profondeur auraient pu laisser coites certaines personnes.

Vous souhaitez réentendre ces témoignages? Visitez le site www.ecdq.tv/fr/

Pendant toute la semaine aussi, des liturgies célébrées avec beauté et simplicité nous ont fait prendre conscience de l'universalité de notre Église. Les langues en usage pour les célébrations en témoignent : français, anglais, espagnol, russe, vietnamien, mandarin et autres... Chaque jour, en même temps que ses offrandes pour l'Eucharistie, un nouveau continent apportait un symbole représentatif de sa vie et de ses défis. Tous unis de cœur, notre communion s'étendait alors au monde entier.

QUELQUES TÉMOIGNAGES D'ICI

Qu'avons-nous tiré de cette expérience? « *Les murs tombent*, disait Diane, *l'Église est apparue universelle. Le témoignage de Marguerite Barankitse fait que nous sommes avec elle dans sa mission en Afrique à la maison Shalom. Le même Seigneur nous conduit* ». Une autre dit: « *Ça change pas le monde, sauf que... sauf que moi ça m'a changée. Je ne vis plus l'Eucharistie comme avant, je suis dynamisée. Ça vient te chercher dans ton quotidien* ». Pour Bertrande, c'est l'enthousiasme des jeunes présents qui l'interpelle et qui l'invite à faire connaître Jésus, non seulement comme un personnage historique, mais comme celui qui est aujourd'hui la source de sa vie; et particulièrement par l'adoration eucharistique. Normand, voyant tous ces pays rassemblés, trouve une espérance et un enthousiasme qui ouvrent à l'autre.

On a, dans *Le Devoir*, présenté le congrès comme une manifestation de foi joyeuse, un *happening* de la foi catholique. J'aime assez l'expression. Mais j'ajoute que ce fut une rencontre de Dieu et de l'Église universelle. Merci à tous ceux et celles qui, chez nous, ont nolisé des autobus afin de permettre à un grand nombre de participer aux célébrations de clôture.

Chantal Blouin, s.r.c.

Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes mes disciples. (Jn 8, 31)

Abbé Louis-Maurice Roy

Mais où est donc passé l'été?

NDLR : Un membre du comité de rédaction a tenu tout au long de l'été une sorte de journal où il notait des faits et gestes d'ici et d'ailleurs, susceptibles d'intéresser le public lecteur de la revue. Celui-ci s'est permis, à l'occasion, de commenter cette actualité. Voici donc, en trois pages, des extraits de son journal.

Le dimanche 15 juin



Ouverture aujourd'hui à Québec du 49^e Congrès eucharistique international. Une quarantaine de cardinaux, 250 évêques et plus de 1000 prêtres des cinq continents vont accompagner les quelque 12 000 congressistes pendant huit jours. Présenté comme un temps de grâce pour notre pays, l'événement se veut un projet au service d'une nouvelle évangélisation. On souhaite que le pays puisse raviver la conscience de ses racines chrétiennes et relancer la pratique de l'Eucharistie dominicale au sein de sa population.

Le mercredi 18 juin

À Rome, à la fin de son audience hebdomadaire, le pape **Benoît XVI** a souhaité justement que le Congrès eucharistique de Québec puisse raviver chez les croyantes et croyants « la conscience de ces valeurs évangéliques et spirituelles qui ont forgé leur identité au cours de l'histoire ». Il disait : « Je me rends spirituellement présent à une rencontre ecclésiale aussi solennelle et je souhaite qu'il soit pour les communautés chrétiennes canadiennes et pour l'Église universelle un temps fort de prière, de réflexion et de contemplation du mystère de la Sainte Eucharistie ».

Le vendredi 20 juin

Quelques mots relevés dans le *Feuilleton paroissial* de Saint-Germain : des remerciements du *Comité de pastorale* à la communauté de Sainte-Odile/Saint-Robert pour sa participation à l'Eucharistie du 8 juin. Ce jour-là, la statue de sainte Odile faisait une entrée solennelle dans l'église de Saint-Robert.



Ainsi se concrétisait l'alliance conclue entre ces deux communautés, suite aux réaménagements pastoraux qu'a connus Rimouski.

On pouvait lire dans le *Feuilleton* : *Merci pour votre présence nombreuse à cette célébration si significative pour notre communauté. Nous reconnaissons là une communauté née de bâtisseurs avec de bonnes assises de vie de foi, capables de se retourner de bord et désireux de continuer de bâtir en Église....*

Le lundi 23 juin

Il aura plu un peu tous les jours durant le Congrès eucharistique, mais

plus encore au moment de la communion hier à la messe de clôture.

Le cardinal **Jozef Tomko**, légat du pape, a qualifié cette pluie de « *pluie de grâce* »; le cardinal **Marc Ouellet** a renchéri, y voyant un « *déluge des bontés divines* ». Ce matin, *La Presse* de Montréal coiffait un article du titre : « *Déluge de grâce sur Québec* ».

Mais dans l'Église, on s'interroge déjà sur les suites de ce Congrès. Comme on s'était interrogé à l'époque sur les suites des JMJ de Toronto. Un des rédacteurs du *Prions en Église* n'aura pas attendu la fin du Congrès pour s'exprimer, puisque déjà, il y a quelques mois, en préparant sa présentation de la messe du 15 juin, il écrivait : *Quand je pense à tous ces catholiques de chez nous qui ont pris leurs distances avec l'Église et qui se disent croyants mais non pratiquants, je m'interroge sur l'impact réel du Congrès. Je me rappelle que, même le voyage du Pape Jean-Paul II, avec tout son charisme et son succès dans les médias, n'a pas eu d'effets à long terme sur la pratique religieuse.*

Le mercredi 2 juillet

Ce n'est pas tous les jours qu'on peut voir la question soulevée dans la presse d'ici. Mais cette semaine, dans *Le Rimouskois*, le maire de Saint-Anaclet, M. **Francis Saint-Pierre**, lance comme un cri du cœur : *Si la communauté ne s'implique pas, notre église fermera ses portes d'ici deux ou trois ans.*



M. Saint-Pierre souligne qu'à Saint-Anaclet, il n'y a que 15% de la population qui acquitte annuellement ses frais de capitation. Il fait le calcul que si chaque famille payait 8 \$ par mois, la Fabrique roulerait sur l'or... Il rappelle enfin que, cette année, plus de 140 enfants ont bénéficié des services de formation chrétienne qu'offrait la paroisse. Et que ce fut, bien sûr, sans frais!

Le samedi 5 juillet

Après *Loft story* et *Star Academy*, voici *Prêtres-Academy.com*. C'est là une nouvelle web-réalité imaginée par le service de pastorale des vocations du diocèse de Besançon en France. Des épisodes sous forme de petits clips de cinq minutes sont proposés, qui montrent le quotidien de trois prêtres, Franck, Christophe et Michel. Le plus jeune a 30 ans, le plus âgé a 48 ans. Contrairement à la télé-réalité, il n'y a pas de jury et on ne fait pas non plus d'élimination. Le diocèse de Besançon se défend bien de vouloir par ce moyen recruter sur le web. À tout le moins voudrait-il susciter de nouvelles vocations en donnant une information positive sur ce que vivent aujourd'hui les prêtres.

Si, dans notre diocèse, on voulait reprendre ici l'idée, il faudrait demander à ceux et celles qui sont friands de ces émissions qui ils aimeraient voir vivre au quotidien? À moins que spontanément trois prêtres de chez nous souhaitent se proposer!

Le dimanche 6 juillet

Il en a été question pendant toute la

semaine. Il s'agit du salaire annuel de nos joueurs de hockey. On vient en effet de consentir 5,6 millions au beau Christobald, le gardien de but des *Black Hawks* de Chicago. C'est 12 fois plus que ce gagne le premier ministre du Québec et c'est presque 100 fois plus que ce que gagne le vétérinaire qui débute dans la profession. On n'a pas fait les comparaisons, mais le salaire annuel d'un curé de paroisse est de 31 390 \$. C'est 175 fois moins que le joueur de hockey.

Le mardi 8 juillet

On a beaucoup reproché à la vice-reine et au premier ministre du Canada de répéter ici et à l'étranger que « *la fondation de Québec, c'est la fondation du Canada* », que « *Samuel de Champlain est le tout premier gouverneur de ce pays* », que « *le 400^e anniversaire de Québec, c'est la fête de tous les Canadiens* ».

Mais comment auraient-ils réagi et qu'est-ce qu'ils auraient dit si, à Montréal, on avait décidé de célébrer en ce 8 juillet le 250^e anniversaire de la bataille de Carillon, la dernière grande victoire française en terre d'Amérique? En 1758, ce 8 juillet, les quelque 3600 hommes de Montcalm ont mis en déroute les 16 000 soldats britanniques qui avaient pris d'assaut le fort de Carillon (aujourd'hui Ticonderoga, État de New York).

Le dimanche 20 juillet

Le voyage du pape **Benoît XVI** en Australie se termine avec la messe de clôture des JMJ qui aura rassemblé à Sydney quelque 350 000 fidèles. S'adressant aux jeunes, le pape a rappelé que « *l'Église avait besoin de leur foi, de leur idéalisme et de leur générosité, dans un monde où,*

parallèlement à la prospérité matérielle se répand le désert spirituel : un vide intérieur, une peur indéfinissable, un sentiment caché de désespoir... ».

Les jeunes ont réservé au pape un accueil chaleureux, mais sans l'enthousiasme

frôlant parfois l'hystérie que provoquaient les apparitions de son prédécesseur, le pape **Jean-Paul II**, qui avait initié ces grands rassemblements en 1986 et qui les avait marqués de sa spontanéité, jusqu'à celui de Toronto en 2002.

La veille, comme il l'avait fait aux États-Unis en avril et comme il l'aurait peut-être fait en juin s'il était venu au Canada, le pape a exprimé sa honte et celle de toute l'Église pour un drame qui a gravement compromis la réputation de l'Église catholique dans ce pays. Il a fait des excuses publiques aux Australiens, victimes des abus sexuels commis par des membres du clergé. Il est même allé plus loin qu'il ne l'avait fait encore, en précisant que les auteurs de ces méfaits devraient être traduits en justice.

Le lundi 21 juillet



Le sculpteur **Clermont Gagnon** de Saint-Jean-Port-Joli, bien connu chez nous puisqu'on retrouve de ses œuvres dans plusieurs de nos églises, a remporté le prix du public lors de la *Rencontre des peuples*, une manifestation internationale de sculpture sur bois qui se terminait hier à Québec. Cinq artistes ou équipes d'artistes devaient réaliser une œuvre à partir d'une bille de bois de pin pesant une tonne et mesurant huit pieds de haut. Félicitations M. Gagnon!

Le mercredi 23 juillet

Le pape **Benoît XVI** a remis au goût du jour un certain nombre de vêtements portés autrefois par plusieurs de ses prédécesseurs. Qu'on pense à cette pèlerine de velours rouge bordée d'hermine blanche, aussi appelée «*mosette*»,

qu'il revêt l'hiver avec un curieux bonnet de même couleur, bordé aussi d'hermine, et appelé «*camauro*».



Mais ceci n'a pas plu du tout à une Association italienne de défense des animaux qui lance aujourd'hui sur Internet une pétition demandant au pape de renoncer tout simplement à sa «*mosette*» et à son «*camauro*». Le président de cette Association se défend tout de même de vouloir provoquer une manifestation antireligieuse. Il affirme : «*Nous voulons tout simplement demander au pape, dans un message d'amour et de paix, de donner un signal fort pour la défense des animaux à partir d'un petit sacrifice personnel très significatif.*» Imaginons un seul instant ce qui se serait produit si le pape avait voulu innover en chaussant des mules en peau de blanchon!

Le dimanche 3 août

Les membres de l'Ordre des Filles d'Isabelle du Canada et des États-Unis sont jusqu'au 6 août réunis en Congrès international à Saint-Louis, au Missouri. À ces assises, une résolution a été présentée concernant l'avortement. Les Filles d'Isabelle des deux pays - elles sont plus de 50 000 - ont tenu à réaffirmer qu'elles appuient sur cette question les enseignements de l'Église, «*que le droit à la vie commence dès la conception dans l'utérus et se poursuit jusqu'à la mort naturelle et qu'elles*

n'endossent pas, par ce fait, ceux qui légifèrent en faveur de changements contraires à ces convictions ».

Le même jour, au Québec, les Chevaliers de Colomb faisaient circuler un communiqué dans lequel ils invitaient leurs membres - ils sont pas moins de 1,75 million à travers le monde et leur moyenne d'âge est de 39 ans - à ne pas accorder leur vote aux politiciens qui se disent *pro-choix* en matière d'avortement. «*Nous croyons fermement que la vie d'un enfant commence dès sa conception et qu'elle devrait durer jusqu'au moment de la mort naturelle*», faisait savoir M.

Dennis Savoie, député suprême au sein de l'Ordre.

Le vendredi 8 août

Pour les Chinois, le 8 est un chiffre porte-bonheur. Voilà pourquoi plus de 310 000 couples ont choisi ce jour pour convoler en justes noces. Ce serait un nombre record depuis la création de la République populaire de Chine. Rien qu'à Pékin, les 15 646 couples qui s'y sont mariés aujourd'hui représentent 23 fois la moyenne quotidienne. J'ose poser la question : à l'occasion du Congrès, cet été, combien de couples ont choisi de se marier à l'église?

Le lundi 11 août

Aux États-Unis, des diocèses ont un code de conduite pour les prêtres qu'ils révisent périodiquement. Le diocèse de Cincinnati (Ohio) vient tout juste de réviser le sien. Et il a rendu publique une liste détaillée de gestes inappropriés pour un prêtre qui se trouve en présence d'enfants. Ainsi, ils ne pourront plus désormais les embrasser, les chatouiller ni même se

chamailler gentiment avec eux. Ils ne pourront plus non plus les serrer dans leurs bras, les asseoir sur leurs genoux, les promener assis sur leurs épaules. Tout cela, afin d'éviter toutes mauvaises interprétations. Ce nouveau décret prévoit cependant que les prêtres pourront tout de même leur serrer la main, voire les encourager d'une tape amicale dans le dos. En lisant cela, je me suis demandé s'il existait un code d'éthique pour les Pères Noël dans les Centres commerciaux.

Le mardi 19 août

À Valcourt, des parents, toujours opposés au nouveau programme *Éthique et culture religieuse* s'organisent.

Leur mot d'ordre est clair :

«*Boycottez!*». C'est ce qu'ils comptent faire maintenant en soustrayant leurs enfants au nouveau programme. Au jour et à l'heure dite, ils vont donc retirer leurs enfants de l'école et les conduire dans le sous-sol d'une église voisine. Et ils vont pour cela mettre sur pied un réseau de personnes bénévoles qui surveilleront les élèves et superviseront leurs déplacements. Le cabinet de la ministre **Michelle Courchesne** n'a pas été en mesure de préciser si les enfants qui n'assisteront pas au cours risquent des sanctions et les parents des poursuites.

On s'agite beaucoup autour de cette question. Mais j'ose croire que là où c'est le cas le service d'éveil et d'éducation de la foi est déjà bien organisé. Avec des locaux, des programmes et des bénévoles, nombreux et bien préparés.

RDes/

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

Caisse de Rimouski
Valeurs mobilières Desjardins

 **Desjardins**

Conjuguer avoirs et êtres



Suis-je porteur de neuf pour notre région et pour l'Église?

"Dieu est un feu pour éclairer nos nuits."
Ps 105,39

Un automne qui pourrait apporter du neuf

À cause d'un certain contexte, la rentrée, cette année, pourrait fort bien véhiculer du neuf. En politique, par exemple, les élections canadiennes et américaines sont l'occasion en or pour les partis de marquer leurs différences et d'indiquer à l'électorat les changements qu'ils désirent apporter. Dans notre Église diocésaine, l'arrivée de notre nouvel évêque, Mgr Pierre-André Fournier, suscite beaucoup d'intérêt : « Que sera cet homme? » Et, paraphrasant John Kennedy, qui interpellait son électorat, lui demandant qu'est-ce que vous, vous allez apporter à l'État, chacun de nous pourrait se poser la question : « Suis-je porteur de neuf pour notre région et pour l'Église? »

Le «fil rouge de notre vie»

Depuis notre enfance, et tout au long de notre histoire, du neuf a émergé au fur et à mesure de notre cheminement et de nos agirs. Il est bon d'en prendre conscience. Notre visage est neuf, notre présence est neuve, nos agirs sont neufs, nos projets sont neufs et pour peu que nous investissions davantage dans les profondeurs de notre être, nous pourrions découvrir le «fil rouge de notre vie» le filon de notre précieux minerai, quelque chose qui est de l'ordre d'un feu, d'une puissance d'agir.

Comme un feu dévorant

Jérémie est une figure biblique fascinante, justement parce qu'il est un prophète qui a apporté du neuf. Il décrit ainsi l'enracinement de son aventure originale. « Il y avait en moi comme un feu dévorant au plus profond de mon être. Je m'épuisais à le maîtriser, sans y réussir » (20,9). Avec

une grande transparence, le prophète nous révèle la source profonde du neuf qui marque son agir : « au plus profond de mon être, il y avait comme un feu dévorant », un rêve, une intuition profonde, que le moi-je conscient, à un autre niveau, essaie de maîtriser ou de réduire à de petits projets à court terme.

Suis-je porteur de neuf?

L'expérience du prophète Jérémie nous révèle qu'il existe deux niveaux d'où peuvent naître des agirs en nous : il y a le niveau premier du moi-je, le niveau de projets louables, qui portent des fruits dans la société et donne le sentiment d'une certaine réalisation de soi. Puis il y a le niveau du moi profond, que certains appellent le niveau de l'être. Ce niveau semble émerger d'une source plus profonde en nous, d'une intuition de l'être.



Méfions-nous de cette intuition, c'est la meilleure. Elle est porteuse d'un agir qui engage du neuf pour soi, pour l'humanité, pour l'Église. Elle donne le sentiment d'un accomplissement personnel. La spiritualité, pour moi, c'est cette dynamique d'actualisation de ce feu dévorant, de cette source profonde en soi.

Réal Pelletier

Coordonnateur de l'Équipe de ressourcement spirituel de Rimouski

De Bayeux à la cathédrale de Rimouski

NDLR. Pendant tout l'été, on a exposé à la cathédrale une copie «peinte» de la «Tapisserie de Bayeux», aussi connue sous le nom de «Tapisserie de la reine Mathilde». André Daris s'est entretenu avec M. Gilles Lechasseur, le concepteur de l'exposition. Voici ce qu'il a recueilli :

En visionnant le documentaire *Les Accros de l'anachronisme*, j'ai appris que M. **Louis Landry**, un Rimouskois, avait reproduit avec des compagnons de diverses fêtes médiévales une œuvre majeure du Moyen Âge, la *Tapisserie de Bayeux*. Constatant que l'œuvre dormait dans un sous-sol de la région, sachant qu'elle avait été exposée en France, et en particulier dans la cathédrale de Bayeux, j'ai alerté les marguilliers de la paroisse Saint-Germain, et je les ai convaincus d'exposer l'œuvre dans la cathédrale pendant l'été. Je trouvais que c'était une belle occasion de présenter de la beauté aussi bien aux paroissiens qu'à de nombreux touristes. Et j'atteignais un second objectif : que la cathédrale demeure ouverte aux passants intéressés à la découvrir.



À gauche : Louis Landry, l'artiste. Au centre : Gilles Lechasseur, le concepteur .

À la fin de l'été, M. **Gilles Lechasseur** tirait de son expérience un bilan positif. Plus de 2000 visiteurs seraient passés par la cathédrale pour contempler l'œuvre, pour constater qu'elle s'harmonisait bien à la beauté des lieux et pour y prendre une petite leçon d'histoire bien agréable. Les visiteurs de France, en particulier, n'ont pas caché leur surprise de retrouver à Rimouski ces pages fabuleuses de leur propre passé. Enfin, M. Lechasseur se dit très heureux d'avoir pu présenter ce projet. Et il a le goût de chercher une autre belle activité pour l'an prochain.

Propos recueillis par **André Daris**.

L'ŒUVRE BRODÉE

-L'original n'est pas à proprement parler une tapisserie; c'est plutôt une broderie. En réalité, c'est une toile de lin au grain fin sur laquelle on a réalisé à l'aiguille et par de simples points de broderie plus de 1500 sujets (des personnages, des animaux, des navires, différents objets) composant une vaste fresque et fournissant une mine de renseignements sur le Moyen Âge.

Le fait historique qui est relaté est une version proprement normande de la conquête de l'Angleterre par **Guillaume le Conquérant**. C'est une sorte d'hymne à la gloire de celui qui, par la victoire d'Hastings sur le roi **Harold II** livra l'Angleterre aux Normands le 14 octobre 1066.

Classée «Mémoire du Monde» par l'UNESCO, la *Tapisserie de Bayeux* est conservée au *Centre Guillaume le Conquérant*, à Bayeux.

L'ŒUVRE PEINTE

-La copie «peinte» est de mêmes dimensions que l'original «brodé», longue de 70 m (236 pi), large de 50 cm (21 po). Fidèles aux dessins originaux, les artisans contemporains ont utilisé de l'acrylique et ne se sont servis que de huit couleurs, les mêmes que celles utilisées dans la broderie. Le concepteur s'est cependant permis d'ajouter en bordure de petits dessins qui sont d'un anachronisme amusant. À nous de les découvrir!



L'Envoi missionnaire 2008

Presque à chaque année, le diocèse de Rimouski expérimente le bonheur – car c'en est un – de vivre un Envoi missionnaire. Cette année, cet Envoi a eu lieu le 27 juillet à Sainte-Angèle-de-Mérici dans le cadre d'une eucharistie que présidait M^{gr} **Bertrand Blanchet** à l'occasion des fêtes célébrant le centenaire de l'église. Y concélébraient M. **Normand Lamarre**, curé des paroisses du secteur *La Montée*, le P. **Rosaire Langelier**, o.m.i., originaire de la paroisse; l'abbé **Elzéar Jalbert** et le Fr. **Maurice Dufour**, s.c., natif de cette paroisse. Trois diacres permanents les accompagnaient : MM. **Bruno Lévesque** de Sainte-Angèle, **Réjean Lévesque** de Rimouski et **Jacques Lord** de Mont-Joli.

Quels étaient les missionnaires «*envoyés*»? Sr **Anna-Marie Gendron**, o.s.u., originaire de Saint-Léon-le-Grand et missionnaire à Haïti, le Fr. **Robert Langlois**, s.c., originaire de Mont-Joli et missionnaire au Chili depuis 1954, Sr **Gabrielle Lavoie**, o.s.u., originaire de Saint-Léon-le-Grand et missionnaire au Pérou depuis 34 ans, Sr **Élisabeth Martin**, o.s.u., originaire de Saint-Alexis et missionnaire au Japon depuis 40 ans et Sr **Marie-Desneiges Proulx**, o.s.u., missionnaire depuis 31 ans au Pérou et originaire de Saint-Charles-Garnier.



Ils étaient nombreux, paroissiens et paroissiennes de Sainte-Angèle et du secteur de La Montée, parents et amis des missionnaires, à fraterniser au sortir de cette célébration.

Deux gestes symboliques sont toujours posés lors de ces Envois missionnaires. Monseigneur allume d'abord un cierge au cierge pascal puis, il communique cette lumière et cette flamme en allumant le cierge que tient chaque missionnaire.

Cela signifie qu'ils sont invités à aller porter et répandre la Lumière du Christ dans le diocèse du pays où ils sont envoyés pour œuvrer. C'est là le premier geste. Monseigneur étend ensuite les mains vers les missionnaires - et toute l'assemblée est invitée à faire de même -, pour demander à Dieu que l'Esprit-Saint les comble de ses dons, qu'Il en fasse de vrais témoins et qu'Il les soutienne.



Sr Anna-Marie Gendron, Fr. Robert Langlois, Sr Gabrielle Lavoie, Sr Élisabeth Martin, Sr Marie-Desneiges Proulx et Mgr Bertrand Blanchet.

Merci aux missionnaires qui ont accepté de prendre part à cet Envoi. Merci à la population de Sainte-Angèle-de-Mérici qui nous a accueillis; merci à ceux et celles qui ont contribué à la préparation de cet Envoi; merci à Monseigneur Blanchet qui a présidé la célébration eucharistique et qui a partagé notre repas.

Nous sommes tous invités à prier pour nos missionnaires, à leur écrire aussi pour prendre de leurs nouvelles et leur en donner, à monter de petits projets qui permettraient de leur envoyer de l'argent, etc.

Si vous avez besoin d'informations concernant les missionnaires de notre diocèse, vous pouvez me joindre au téléphone. Deux numéros : (418)723-2724 et (418)723-4765.

Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine

Je mets mon espoir dans ta Parole. (Ps 118, 147)

Abbé André Caron



La mission selon les épîtres pastorales

En ce début d'année saint Paul, nous nous tournons vers les épîtres à Tite et à Timothée pour retrouver l'essentiel de la mission confiée aux pasteurs. À l'*Institut*, les 28 et 29 novembre, nous aurons la chance d'approfondir le message de ces lettres avec le P. **Michel Gourgues** du Collège universitaire dominicain d'Ottawa.

Sauf la section 2Tm 1, 1-2, 13, la plupart des spécialistes ne comptent pas les Pastorales parmi les épîtres authentiques, c'est-à-dire écrites sous la dictée de Paul. Néanmoins, ces lettres destinées à des pasteurs témoignent du souvenir que les disciples du célèbre apôtre ont conservé de leur maître et de la façon dont ils ont adapté son enseignement à un nouveau contexte. En effet, la fin du premier siècle, période de rédaction de ces lettres, fut marquée par la diffusion d'un enseignement qui menaçait la vérité de l'évangile et l'unité des communautés chrétiennes. Cet enseignement est qualifié de légendes, de généalogies sans fin et de creux verbiages (1Tm 1, 4-6) ainsi que de doctrines diaboliques et de fables profanes (1Tm 4, 1.7). Paul – nous conservons ce nom pour évoquer l'auteur des Pastorales – demande à Timothée, son cher fils (2Tm 1, 2) de demeurer à Éphèse pour enjoindre certains de ne pas enseigner une fausse doctrine (1Tm 1, 3), et pour rappeler la saine doctrine qui est conforme à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux (1Tm 1, 11). En quoi consiste cette saine doctrine? *Dieu est le Sauveur de tous les hommes* (1Tm 4, 10). *Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs* (1Tm 1, 15). *Il n'y a qu'un seul Dieu, qu'un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes, un homme : Christ Jésus qui s'est donné en rançon pour tous* (1Tm 2, 5-6a). En 2Tm 2, 8; 11-13, sous la forme d'une hymne se retrouve l'essentiel de l'Évangile annoncé par Paul. Il demande à Timothée de le transmettre à des personnes fidèles afin qu'elles-mêmes l'enseignent à d'autres (2Tm 2, 2). Paul a également laissé Tite en Crète pour organiser les communautés en établissant des anciens (presbytes) chargés d'exhorter dans la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs (Tt 1, 5. 9). Comme eux, Tite a aussi à enseigner ce qui est conforme à la saine doctrine (Tt 2, 1) : *Jésus Christ s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple qui lui*

appartienne, qui soit plein d'ardeur pour les belles œuvres (Tt 2, 14). En Jésus Christ, Dieu a révélé sa grâce (Tt 2, 11).

Manifestement, les fausses doctrines enseignées par ceux que Paul qualifie d'incompétents jouant aux docteurs de la Loi (1Tm 1, 7), d'esprits trompeurs (1Tm 4,1), créent des désordres dans les communautés (2Tm 14-18). Paul donne alors des directives à Timothée en vue de leur direction.

La première concerne l'importance de la prière (1Tm 2, 1), d'autres se rapportent aux attitudes à adopter devant certains groupes de personnes : les vieillards, les veuves, les anciens, les esclaves (1Tm 5-6,1-2) et les riches (1Tm 6, 17-19), etc. Étonnante est la section qui traite du comportement des femmes dans les assemblées 1Tm 2, 9-15). Ce passage s'éloigne nettement des épîtres authentiques comme Rm 16, par exemple. D'autre part, Tite est chargé d'inviter les membres des communautés à modeler leur agir moral sur la sainte doctrine (Tt 2, 2-10). Enseignement de la saine doctrine, direction et organisation des communautés constituent les trois éléments principaux de la mission confiée à Timothée et à Tite. C'est aussi ce qui est demandé aux évêques (1Tm 3, 1-7). Les modalités d'exercice de cette mission : la lecture publique de l'Écriture, l'exhortation et l'enseignement (1Tm 4, 13).

L'Écriture est la nourriture du serviteur de Dieu et le guide de l'action pastorale (2Tm 3, 16-17; 4, 1-5).

L'exercice de la mission ne s'accomplit pas sans difficulté. Il est présenté comme un beau combat (1Tm 1, 18; 6, 12) qui se déroule dans la souffrance (2Tm 1, 8; 2, 3). Pour que Timothée puisse y parvenir, Paul lui recommande de vivre dans l'attachement à Dieu et de compter sur sa puissance (4, 7; 2Tm 1, 8), de puiser sa force dans la grâce qui vient de Jésus Christ (2Tm 2, 1), de nourrir le don de la grâce qui est en lui (1Tm 4, 14; 2Tm 1, 6), de veiller sur lui-même et sur son enseignement (1Tm 4, 16), de rechercher la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance et la douceur (1Tm 6, 11; 2Tm 22), de prendre soin de sa santé : *Cesse de ne boire que de l'eau. Prends un peu de vin à cause de ton estomac et de tes fréquentes faiblesses* (1Tm 5, 23).

Jérôme

Un écho des régions

- En juin, la MRC de Rimouski-Neigette remettait ses Prix du patrimoine pour l'année 2008. Et dans la section « *Petits Patrimoines* », l'Archevêché de Rimouski se méritait une des dix mentions. Pour le bâtiment principal, pourrait-on penser? Mais non. C'est plutôt pour la sauvegarde et les rénovations du hangar, situé tout juste derrière l'évêché. Il faut ici se rappeler qu'on avait été dans l'obligation de le rénover. Enfin, *Carré patrimonial* oblige, on s'en était vu interdire la démolition.



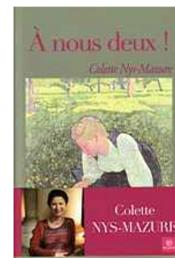
- M. **Léo Caron**, organiste à l'église de Price, a été honoré au début de l'été. On soulignait ses 40 ans de service comme organiste. M. Caron n'avait que 16 ans lorsqu'il a touché l'orgue pour la première fois. En 40 ans, il n'aurait raté qu'une seule fois la messe de Noël. Au plan professionnel, M. Caron est directeur des ressources humaines et responsable du développement économique à la Ville de Mont-Joli.

- L'église paroissiale de Sainte-Angèle-de-Mérici dans la Mitis a célébré cette année son centenaire. Pour bien marquer l'événement, des fêtes s'y sont déroulées au début de l'été. Plusieurs des activités ont été intégrées à une campagne de financement visant la restauration de l'église. Le coût de cette restauration est évalué à 1 406 760 \$; 70% de ces coûts étant assuré par le ministère québécois de la Culture... Les fêtes se sont poursuivies ainsi jusqu'au 3 août. À toute la population un joyeux 100^e!



- On a célébré le 15 août au *Centre de santé et de services sociaux de la Mitis* le départ du P. **Noël Lebrun**, o.m.i. après 33 ans d'animation pastorale dans l'établissement. Ordonné prêtre le 8 septembre 1958, il y a 50 ans cette année, le P. Lebrun est en service dans notre diocèse depuis quarante ans. Il avait été nommé en 1968 vicaire à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli. Cinq ans plus tard, il vient à Rimouski où il est animateur de pastorale à l'École Saint-Jean-Baptiste. En 1975, il retourne à Mont-Joli pour y être aumônier à l'hôpital. Le P. Lebrun aura été le dernier de sa communauté à servir dans notre diocèse. Les Oblats y ont été en service depuis 1921. Merci à la communauté pour toutes ces années.

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE



NYS-MAZURE, C., **À nous deux!**, Bayard, 2008, 141 p., 38,95 \$

Ce livre est un recueil d'une vingtaine d'œuvres originales depuis Georges de La Tour jusqu'à Édouard Vuillard ou Norman Rockwell. Autant d'images à contempler pour *remonter à l'enfance* et s'ouvrir aux enfants autour de nous.



COLLECTIF, **La Bible**.
Novalis, 1993, 453 p., 39,95 \$

Cette Bible s'adresse aussi bien aux très jeunes qu'à leurs parents. Elle est à la source de notre civilisation, de notre façon de penser et de vivre. Par ces textes anciens, les jeunes découvrent un aspect de notre monde à nous. Elle contient 200 textes fondamentaux, 700 encadrés et 25 dossiers thématiques.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastrale@globetrotter.net

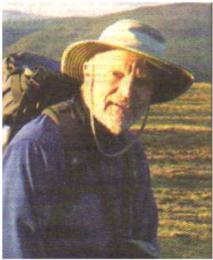
Le personnel

**Micheline Ouellet
Nadine Lebel**

- La desserte de Notre-Dame-des-Murailles à Saint-Fabien-sur-Mer a célébré en août les 80 ans de construction de sa chapelle. Les fêtes ont commencé le vendredi 15, fête de l'Assomption, par la messe en soirée, suivie de la traditionnelle procession aux flambeaux vers la grotte de la Vierge aménagée dans le flanc de la montagne.



Lors de la célébration, deux familles pionnières et bienfaitrices furent honorées, celle de M. **Ernest Roy**, qui a donné les terrains où se trouvent la chapelle et le presbytère, et celle de M. **Joseph Martin** dont plusieurs membres sont à l'origine de l'aménagement de la grotte et de la construction de la chapelle. Le samedi et le dimanche, un bazar a permis d'amasser des fonds pour aider à couvrir les frais occasionnés par la réfection de la toiture de la chapelle où, à chaque année, des célébrations ont lieu de la fin juin à septembre.



- M. **Gilles Saint-Louis** de Rimouski est en France depuis un mois. Il devait, le 15 août, quitter Le-Puy-en-Velay pour Saint-Jean-Pied-de-Port. C'est de là qu'il était parti il y a deux ans pour se rendre en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Ayant déjà fait le parcours espagnol, il a voulu compléter le parcours français, long de quelque 800 km.

M. Saint-Louis avait fait dans un livre - « Deux frères en marche vers Compostelle » - le récit de son premier pèlerinage. On peut se le procurer en communiquant, soit par téléphone (418-723-4198), soit par courriel

(gilles.stlouis@globetrotter.net), soit encore en visitant le site (www.compostelle.fr.cc).

- L'information est parue dans un hebdomadaire local. Dans la paroisse de Saint-Germain de Rimouski, tous les parents qui souhaitent que leur enfant soit éveillé à la foi chrétienne, puis initié à la vie sacramentelle, devront obligatoirement inscrire cet enfant à un enseignement religieux de type catéchétique qui sera offert dans les différentes communautés le soir ou les fins de semaine à compter de l'automne. Une dizaine de rencontres sont prévues, ce qui n'est pas beaucoup, faisait-on remarquer. Du coup, on nous aura fait comprendre encore une fois que les nouveaux cours d'éthique et de culture religieuse dispensés à l'école et obligatoires pour tout le monde ne préparent pas vraiment à la réception d'un sacrement.

RDes/

AVIS DE DÉCÈS

Sr **Marie Exilda Thériault** s.r.c. (Marie de St-Rodolphe) décédée à Lac-au-Saumon le 16 juin à l'âge de 94 ans et 11 mois dont 71 ans de vie religieuse.

Sr **Élise Normand** r.s.r. (Marie-Jacinthe-de-l'Immaculée) décédée à Rimouski le 6 juillet à l'âge de 63 ans dont 44 de vie religieuse.

Sr **Marie Thérèse Decelles** s.r.c. (Marie de St-Édouard) décédée à Amqui le 7 juillet à l'âge 93 ans dont 66 ans et 10 mois de vie religieuse.

Sr **Monique Malenfant** s.r.c. (Marie Reine du Cénacle) décédée à Rimouski le 22 juillet à l'âge de 69 ans et 11 mois dont 47 ans de vie religieuse.

Sr **Marie Alice Beaulieu** s.r.c. (Marie de Sainte-Monique) décédée à Lac-au-Saumon le 4 août à l'âge de 94 ans dont 67 ans de vie religieuse.

Sr **Marie Arsenault** r.s.r. (Marie-des-Chérubins) décédée à Rimouski le 21 août à l'âge de 94 ans dont 77 de vie religieuse.

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économiste diocésain au 418 723-3320, poste 107. Merci !

Méditation

Actuellement, nous pouvons lire sur plusieurs panneaux publicitaires de commerces ou de restaurants: « Nous embauchons ». N'est-ce pas une offre d'emploi semblable qui nous est lancée au début d'une nouvelle année pastorale?

Jacques Côté

Devenez
bénévole!

« Ô Dieu envoie-nous des fous »

Ô Dieu, envoie-nous des fous,
qui s'engagent à fond,
qui oublient, qui aiment autrement qu'en paroles,
qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout.
Il nous faut des fous, des déraisonnables, des passionnés,
capables de sauter dans l'insécurité:
l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté.
Il nous faut des fous du présent, épris de vie simple,
amants de la paix, purs de compromission,
décidés à ne jamais trahir, méprisant leur propre vie,
capables d'accepter n'importe quelle tâche,
de partir n'importe où: à la fois obéissants,
spontanés et tenaces, doux et forts.
Ô Dieu, envoie-nous des fous.

Louis-Joseph Lebret (*Signes* no 102, p. 97)

 <p>Funerarium Jacques Belzile 240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J 6 Tél : 418-723-9764 www.jacquesbelzile.com Fax : 418-722-9580 infojbelzile@globetrotter.net</p>	<p>Institut de Pastorale de l'Archidiocèse de Rimouski 49, St-Jean-Baptiste Ouest Rimouski, Qc G5L 4J2</p>
<p> <i>Nos services</i> <i>Mausolée Saint-Germain</i> <i>Chapelle - Salle de réception</i> <i>Crématorium Saint-Germain</i> <i>Fonds patrimonial</i></p>	<p> <i>Jardins commémoratifs Saint-Germain</i> <i>et les secteurs</i> <i>Sacré-coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père</i></p> <p>GINO CLOUTIER DIRECTEUR GÉNÉRAL 280, 2E RUE EST, C.P. 225 RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1 TÉLÉPHONE: (418) 722-0940 TÉLÉCOPIEUR: (418) 722-0946 CIMRIKI@GLOBETROTTER.NET</p>
 <p>FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE</p>	<p> Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux 180, rue des Gouverneurs, bureau 004 Rimouski (Québec) G5L 8G1 Tél. : (418) 721-6767</p>